



La Picarde Camille Jedrzejewski d'it au revoir à son club de Noyon. Photo KMSP

## Pourquoi Camille Jedrzejewski quitte Noyon

**Tir.** Ce ne sera effectif qu'à partir du 1<sup>er</sup> octobre, mais la vice-championne olympique a pris la décision de quitter son club de tir à Noyon pour rejoindre une licence du côté de Bordeaux.



**Florian  
Decloquement**

Journaliste

sports@courrier-picard.fr

**C'**est une décision mûrement réfléchie qu'elle a déjà prise depuis janvier, mais qui a fini par s'ébruiter. Licenciée à Noyon Pentathlon Moderne depuis qu'elle a 10 ans, Camille Jedrzejewski (23 ans) se détache de la Picardie, puisqu'elle sera désormais encartée aux Girondins de Bordeaux Tir.

« En étant très honnête avec moi-même, j'ai de moins en moins d'attaches picardes dans mon quotidien. »

Un changement officiel à partir du 1<sup>er</sup> octobre, date de la nouvelle saison. « Je n'ai jamais eu de licence dans un autre endroit, je ne sais pas même pas comment on fait pour changer », en rigole l'intéressée qui va entamer les démarches la semaine prochaine.

La Picardie et plus particulièrement Noyon perdent ainsi la vice-championne olympique du pistolet 25 mètres, laquelle s'était fait

un nom auprès du grand public aux Jeux de Paris l'été dernier. Victorieuse de plusieurs Coupes du monde, championne d'Europe à 25 mètres, la Noyonnaise, élue Sportif picard de l'année 2024 par notre rédaction, brille déjà depuis plusieurs années sur la scène internationale.

Si ce choix n'a « pas été évident », il revêt une certaine logique. Jedrzejewski vit, étudie et s'entraîne depuis 9 ans à Bordeaux où elle a intégré le pôle France dès l'adolescence. « Je souhaite tout simplement me rapprocher de mes attaches bordelaises. En étant très honnête avec moi-même, j'ai de moins en moins d'attaches picardes dans mon quotidien. Pendant des petites périodes, j'ai quand même pas mal bénéficié des structures à Noyon pour m'entraîner. Maintenant quand je rentre, c'est surtout pour profiter de ma famille (ndlr : qui vit à Varesnes). »

### L'influence de sa grande sœur

Un an plus tôt, sa grande sœur Mathilde avait pris le même chemin en quittant Noyon pour un club champenois. « Elle a choisi un club près de chez elle et ça m'a beaucoup inspiré », reconnaît Jedrzejewski. Dans la balance, difficile aussi d'ignorer le contexte local dans la mesure où la vice-championne olympique était la seule ti-

reuse de haut niveau licenciée à Noyon. À Bordeaux, elle retrouvera notamment Florian Fouquet, son partenaire en double mixte, ou encore Héloïse Fourré, appelée régulièrement en équipe de France et dont les parents vivent aussi dans l'Oise à Bornel.

« Le club de Noyon et la ville ne sont pas du tout orientés vers le haut niveau, souffle Jean-Pierre Pichot, ancien président de Noyon PM mais toujours présent au comité directeur. Camille aurait souhaité avoir une équipe de haut niveau. On avait des candidatures de tireuses du collectif national mais le club n'a pas répondu positivement. »

« Faire venir est un grand mot mais j'avais réfléchi à faire venir trois filles pour constituer une équipe, confirme l'intéressée. Mais je n'ai pas été forcément encouragée et ce n'est pas forcément la politique de la commune. » Pour autant, la Compiégnoise de naissance s'en va sans aucune amertume. « Noyon est vraiment le club qui m'a formé, sachant que j'ai commencé par le pentathlon moderne (ndlr : dont le tir est l'une des cinq disciplines), est reconnaissante Jedrzejewski. Je pense que j'ai mis en lumière la ville pendant de nombreuses années et avoir vendu du rêve aux jeunes filles jusqu'aux Jeux olympiques. Maintenant, c'est un peu le moment de tourner la page. »